

Pendant que monsieur Chauveau exerçait ses fonctions de juge et de professeur de Droit, et au milieu des préoccupations nombreuses qu'il y rencontra, il se révéla homme d'affaires distingué et se carrière comme tel fut remarquable.

Elu en 1883 Président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, il eut surtout à s'occuper des finances de cette société que les grandes fêtes nationales de 1880 avaient fortement endettée.

Il montra immédiatement ses fortes qualités de financier. Il travailla ardemment à libérer la société de sa dette et il y réussit. Lorsqu'après quelques années de présidence, il remit les rênes à son successeur, la dette était à peu près disparue.

Il entra ensuite dans la direction d'une des grandes compagnies industrielles de Québec, puis enfin, il fut élu directeur et vice-président de la Banque Nationale de Québec.

Monsieur Chauveau occupa ces dernières fonctions pendant vingt et un ans et il les occupait encore à sa mort.

Il est un de ceux qui ont le plus contribué à établir une agence de cette institution financière à Paris : son rêve avait été de faire profiter les capitaux français de nos industries nationales. Aussi, tous les ans, partait-il pour la France surveiller son Comptoir Canadien, stimuler par son exemple et par sa parole les relations commerciales et industrielles entre le Canada et notre ancienne Mère Patrie.

Il considérait cette œuvre comme la sienne ; elle répondait bien du reste à l'impulsion de son cœur qui devait être toute sa vie celui d'un patriote ardent, d'un fils fidèle et dévoué à la France.

* * *

Le souvenir de son père au pied du Monument des Braves, en 1885, de même que celui de ses paroles si éloquentes, n'avaient jamais disparu, ai-je dit, du souvenir de Monsieur Chauveau.

En 1890, il y avait déjà plus d'un quart de siècle que l'on parlait d'ériger un monument au fondateur non seulement de Québec, mais de la nationalité Canadienne-Française et de la civilisation chrétienne dans cette partie de l'Amérique.

En cette année, un comité d'hommes éminents se forma à Québec, qui se choisit comme président monsieur Chauveau. L'on était certain qu'avec lui, on parviendrait enfin à réaliser le rêve si longtemps caressé.

Parlant de monsieur Chauveau comme président de ce comité, je ne puis mieux dire que ce qu'écrivait un écrivain distingué de Québec : —

" Son nom seul ne résonnait-il pas dans nos assemblées publiques comme un clairon sonore, ralliant toutes les sympathies et tous les efforts pour en faire les instruments de cette glorification d'un héros non seulement canadien, mais aussi français ?... Oui, ce fut une heureuse inspiration que celle qui fit choisir comme président de l'œuvre du monument Champlain, le digne fils de celui qui avait fait si grande figure dans nos grandes démonstrations nationales, de l'illustre orateur, dont la superbe éloquence, servie par un goût délicat et les ressources d'un esprit richement cultivé, avait tant contribué à populariser, chez nous, le culte du passé et la religion du souvenir.